



AMOPA

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (UK)
Sous le Haut Patronage de S.E. Madame Sylvie Bermann, Ambassadeur de France au Royaume Uni

Présidente & Rédactrice du Bulletin: Françoise Richardson
49, Whiteknights Road, Reading RG6 7BB
Tél: 0118 926 22 23
Courriel: f.richardson@botanical.net

Secrétaire: Nuala Le Dilicocq Rosen
'Evergreen' 61 Charlwood Drive,
Oxshott KT22 0HB
Tel: 01372 843107
Courriel: nanou305@hotmail.com

Trésorier: Anne-Marie Badar
28 Ansell Road
London SW17 7LS
Tel: 0208 672 1095
Courriel: ambadar@hotmail.com

Trésorier: adjoint: Rod Shepherd
Tél: 07775 991 224
Courriel: chezleberger@googlemail.com

Pour mieux connaître notre association:
tapez: www.amopagb.org
tapez: www.amopa.asso.fr
Et ... notre culture:
tapez: www.canal.académie

La prochaine réunion du comité aura lieu en Octobre 2015
au Dispensaire Français de Londres (Hammersmith)
Tout commentaire peut être transmis à la Secrétaire à l'avance.

- *Cravates AMOPA* (Chevalier & Officier),
Rubans (Chevalier) & *Rosettes* (Officier)
Contactez: Rod Shepherd
- *Mugs AMOPA*
Contactez: Rod Shepherd
- *Pour tout changement (courriel, adresse & grade)*
Contactez: Rod Shepherd
- *Souscriptions*: Contactez: Rod Shepherd
- *Visites*: contactez David King
- *Articles & commentaires pour le site web*:
Contactez: Françoise Richardson

*Merci à tous pour nous lire
... ainsi qu'à celles et ceux qui ont eu la gentillesse de
participer à la rédaction de ce Bulletin.*

Bonne Rentrée!

In Memoriam: Professeur Barry Lee Jones

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de notre ami amopalien Barry Jones, *Emeritus Fellow* d'Homerton College, Cambridge.

Diplômé des Universités de Birmingham (BA Français & Allemand) et Lille (*Lès-L avec mention; Histoire*), sa passion et son enthousiasme pour la langue et la culture françaises, ont très vite conduit Barry à une carrière d'enseignant.

Professeur de français et d'allemand dans des écoles secondaires à Birmingham et le Hertfordshire, il consacra ensuite sa vie, à partir de 1971, à la formation des professeurs de langues modernes à Homerton College.

Nommé *Principal Lecturer en Langues Modernes* à l'Université de Cambridge, il participa à la mise en place de trois cours pour professeurs de Langues Modernes

(Secondary PGCE; PGCE Key Stage 2/3; Primary Graduate Teacher Programme [jusqu'en juillet 2008]).

L'intérêt principal de Barry était le développement (théorique et pratique) de l'expertise des professeurs de Langues Modernes et durant toute sa carrière, n'hésita pas à partager expérience et expertise - en contribuant à des conférences, et en participant à des projets nationaux et internationaux (le dernier en 2012 au Japon)

Barry présida à de nombreux comités nationaux, conseilla des groupes consultatifs sur les normes applicables à l'enseignement des langues modernes; Il fut nommé *Governor du Centre of Information for Language Teaching & Research* et Président de ALL (Association of Language Learning).

En 1996 le gouvernement français lui remit l'insigne de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Barry adorait son travail et fut ravi d'être élu *Fellow* (2008-10), puis *Emeritus Fellow* (2010) de Homerton College.

Bien que retraité de la Faculté, il continua de travailler en représentant le Conseil de l'Europe au Centre Européen des Langues Modernes de Graz (Autriche), et coordonna un projet paneuropéen durant 10 ans qui culmina en 2014 avec la publication d'un Portfolio Européen traduit en 14 langues européennes avec une version japonaise..

Barry Jones publia plus de 100 titres: articles, livres, matériaux de recherche sur maints aspects de l'enseignement et de l'apprentissage des langues modernes. Il travaillait encore sur



Barry Jones

ses publications en compagnie d'un très cher ami quelques jours avant sa mort.

Barry adorait la vie: sa famille, bon repas, bon, sa 'Riley' - projet éternel... Et la calligraphie, sa relaxation. Son sens de l'humour, sa sagesse, son enthousiasme, son sens de l'écoute, ont tous contribué à faire de Barry un professeur apprécié, un super père de famille, un grand-père adoré qui manquera énormément à sa famille, ses amis et collègues. GJ

Nos très sincères condoléances à Gwenneth et sa famille.

Volume 11 numéro 31

Juillet 2015

Bulletin de l'AMOPA

Royaume Uni

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (UK)
Sous le Haut Patronage de S.E. Madame Sylvie Bermann, Ambassadeur de France au Royaume Uni

Activités de l'AMOPA UK

Outre nos rencontres régulières et mensuelles 'café-causeries' au *Bistrot* de l'Institut Français de Londres, notre association AMOPA (Royaume Uni) a été représentée de nombreuses fois ce dernier trimestre: rencontres avec d'autres associations françaises, remises de décorations, invitations 'officielles' du Consulat ou de l'Ambassade de France à Londres.

5 mars, inter-rencontre à Londres, avec l'Association des Mutilés et Anciens Combattants (AMAC) et l'Ordre National du Mérite sur invitation du Président de l'ONM, Bernard Masson.

15 avril: visite du Sénat (Paris) par M. Huygens secrétaire de Olivier Cadic.

21 mars: Rencontre à Londres avec les membres de la section AMOPA74 et leur Président Jean-Michel Fouquet, ancien Proviseur du Lycée Français de Londres, à l'occasion de leur visite de 4 jours à Londres.

22 Avril: café-causeries avec Mme Line Playfair: Un nouveau projet éducatif en Corse (à paraître dans le Bulletin no.32)..

18 mai: visite guidée au

cimetière de St Pancras organisée par Line Playfair.

18 mai: prix Templeton (voir article p. 3)

21 mai: Centenaire du Lycée Français de Londres avec la participation de nombreux professeurs (retraités et actifs), anciens élèves, proviseurs, etc. en présence de Princess Ann et SE Mme Sylvie Bermann, Ambassadeur de France.

23 mai: visite de la Présidente au Professeur Anthony Clayton (article à paraître dans le prochain Bulletin).

18 juin: commémoration devant la statue du Général de Gaulle (Carlton Gardens, Londres), de l'Appel du 18 juin; présentation de la vitrine des Anciens Combattants (Lycée), organisée par Mme Brigitte Williams.

23 juin: café-causeries avec le Prof. Eric Sutton: Consultant Gynécologue: Trois années aux Iles Fidji avec documents photographiques.

8 juillet: Légion d'Honneur remise à Mme Annie Burnside (voir ci-dessous)

14 juillet: célébration de la Fête nationale à la Résidence de l'Ambassadeur.

présence de sa famille et de nombreux collègues et amis.

L'AMOPA du Royaume Uni félicite très sincèrement Annie, pour ce grand honneur bien mérité.



21 mars
Londres
& AMOPA 74



22 avril
réunion
avec
Line
Playfair



23 juin
réunion
avec
Prof Eric
Sutton



18 juin
commémoration
au
Lycée

Plusieurs articles qui n'ont pu être inclus dans ce Bulletin par manque de place, apparaîtront dans le prochain numéro. Nous en remercions leurs auteurs, ainsi que celles et ceux qui ont contribué à ce Bulletin.



SEM l'Ambassadeur remet la Légion d'Honneur à Mme Annie Burnside

A lire:

- Activités de l'AMOPA UK
- Légion d'Honneur
- Souvenir familial: Napoléon III
- Visite au cimetière de St Pancras

Dans ce numéro:

Activités de l'AMOPA UK	1
Légion d'Honneur	1
Napoléon III: un souvenir familial	2
De Couventine à Palmipède	2
Visite au Cimetière de St Pancras	3
Le Prix Templeton	3
In Memoriam	4

Légion d'honneur

Le 8 juillet dernier, SEM Sylvie Bermann, Ambassadeur de France au Royaume Uni a remis à Madame Annie Burnside, Consul Honoraire de Bristol, la Légion d'Honneur lors d'une cérémonie à la Résidence, en

Napoléon III: Souvenir familial

Chère Présidente,

Combien je regrette d'être si loin de Londres et des nombreuses rencontres proposées dans vos messages. En particulier, ce dernier-ci dessous qui m'a fait faire une visite à ce que racontait mon grand-père et mon arrière grand mère sur les séjours de Napoléon III et Eugénie dans notre région des Pyrénées. En effet, mon arrière-père etc... grand père Montagnan avait reçu mission, issue de l'Empereur lui-même, de répertorier et analyser les eaux thermales de sa région, le nommant "Médecin des Eaux". Le couple impérial était fervent des cures qu'ils venaient souvent faire dans la région, de la cote Basque (surtout) au Gers et à l'Ariège. Les villes et villages dans certaines vallées jouèrent alors d'une expansion considérable, devenant stations thermales qui attireraient un public cosmopolite,

en particuliers les Britanniques déjà attirés par le climat et par les liens historiques du Prince Noir à la campagne de Wellington. Cette industrie ne subsiste aujourd'hui que dans certains grands centres, les autres, définites ou endormies, rêvent à leur passé.

Les vins du Bordelais étaient alors considérés avec un respect supérieur à celui qu'on accordait alors aux Bourgognes et l'on peut imaginer qu'après une série de libations pour alimenter sa propre cave, Napoléon pouvait vertueusement faire une cure et se remettre au vert.

Toujours est-il qu'il devait avoir la table en tête quand il offrit en remerciement à mon ancêtre un service complet de porcelaine, motifs noirs sur fond ivoire que mes grand-parents utilisaient rarement et dont il restait fort peu

chez les derniers héritiers., décorant les murs ci et là, lors de ma dernière visite au pays. Par ailleurs, puisque je viens de visiter visuellement une partie de ma famille,

De chez mon grand-père Béarnais dans la vallée d'Aspe, enfant, je voyais les clochers d'Athos et d'Aramitz et il me disait comment passaient sur notre route les calèches des amis et visiteurs dru poète Henri de Régnier qui faisait sa cure à St. Christau (Lurbe) parmi eux... Alexandre Dumas. Je crois qu'il est allé trouver Porthos plus loin.

Voyez donc comme votre invitation à un repas vraiment très alléchant est devenue, pour quelqu'un qui ne pouvait s'y rendre la clef de ses souvenirs d'enfance!

Cordialement
Pier Corsane

Pier Corsane

De Couventine à Palmipède

Alors que le Lycée préparait le centenaire de sa création, je venais de fêter les 50 ans du début de ma carrière au Lycée. En octobre 1964, M. Gaudin m'a engagée comme professeur d'Histoire et Géographie (je venais de terminer mon diplôme d'histoire du Moyen Age, mais un certain étudiant en Médecine, m'intéressait plus que la préparation de l'Agrégation...) et le logement offert pour £11 par mois aux employées célibataires 'le Couvent' (d'où le premier nom de ce titre) était situé au 3eme étage du bâtiment des classes primaires (démoli depuis). Les chambres étaient petites et spartiates... mais de bonnes odeurs de soupes bien françaises émanaient de la cuisine commune où nous nous retrouvions souvent à 4 ou 5.

Je n'enseignais que des 6emes en temps partiel pendant le 1er trimestre et très vite la gentillesse, du Surveillant Général et de l'Intendant, qui reflétait les qualités de notre proviseur M. Gaudin, très présent dans son complet noir et chemise blanche, nous mettait à l'aise: des bancs de la Sorbonne devant les petits farceurs de 6eme - ce n'est pas évident...

L'atmosphère était très amicale, j'allais dire 'familiale', et c'est le mieux illustré par les rencontres Parents-Professeurs une fois par trimestre dans le réfectoire des élèves (nous rejoignons les gens de l'Institut au sous-sol de ce bâtiment pour le repas de midi, et j'ai le souvenir de la 'table des Agrégés', à laquelle beaucoup d'entre nous n'auraient osé s'asseoir!), debout, un verre de vin à la

main avec une étiquette portant votre nom : cela faisait plutôt 'cocktail' ! Et puis les élèves et leurs parents étaient très généreux ; certaines Ambassades nous invitaient en groupe pour leur fête nationale et l'on apprenait leurs danses locales, et la semaine du 1er trimestre, nous recevions un grand nombre de cadeaux, sels de bain ou chocolats avec de gentilles cartes de vœux.

Je complétais mon salaire (£40 par mois) par des leçons en ayant mis une petite annonce dans l'entrée de l'Institut - ce qui m'a valu certaines offres un peu équivoques : un grand Nigérien, par exemple voulait m'apprendre l'anglais en contrepartie de mes leçons de français... Et puis au 2e trimestre, je me suis retrouvée devant des classes de secrétaires (2 heures de géographie par semaine) qui n'avaient que 2 ou 3 ans de moins que moi... (dont l'une est devenue secrétaire des différents proviseurs par la suite!) Leur réaction quand elles ont vu ma petite bague de fiançailles pour la 1ère fois a été un délice !

On m'a ensuite confié tous les niveaux du Lycée au fur et à mesure des 28 ans où j'ai pu enseigner. Mes préférés étaient les 5emes et les Secondes. Les 5emes, parce qu'on pouvait leur faire découvrir toutes sortes de choses liées à leur programme au V&A, au *British Museum* ou au *National History Museum*. Les Secondes, parce que la *Portrait Gallery*, les galeries de meubles au V&A ou le *Sciences Museum* étaient proches, mais aussi des week-ends au Pays de

Galles, en Devon (avec *cream tea* à l'appui!), dans l'île de Wight en caravanes ou même (le plus réussi!) en Sicile! Il y eut même avec une classe de Première très sympathique, une fin de semaine à Paris (aller et retour de nuit en autocar!), logés chez des parents et amis d'élèves - tout cela avec relativement peu d'encadrement, ce qui ne serait plus possible maintenant...

Il y a eu deux moments spécialement forts dans ma carrière : 1968 où en tant que prof principal d'une classe de Seconde, les élèves m'ont demandé d'organiser des cours d'éducation sexuelle (et les parents d'une famille de six enfants ont demandé s'ils pouvaient se joindre aux élèves !) et en 1989, quand Monsieur Saint-Do, notre Proviseur, a organisé une grande procession des élèves du Lycée à Hyde Park pour y planter un arbre de la Liberté, avec musique et danses.

J'ai eu la chance de passer le CAPES par inspection. Cela a eu lieu le jour où notre premier bébé était attendu et j'avais quitté ma classe de Première 15 jours auparavant... C'était un métier si satisfaisant - avec des collègues dans notre cabinet d'histoire et géographie si sympas - que même lorsque mon mari a été nommé à Guildford, j'ai fait 20 ans de *commuting* pour continuer et j'ai été récompensée par la décoration des Palmes (d'où 'Palmipède!') Académiques. Me voilà donc Amopaliennne et bien heureuse de retrouver, lorsque c'est possible, nos causeries au *Café-Philo*... F.S.

Françoise Sutton



Françoise Sutton

Visite au Cimetière de St Pancras

Chère Françoise,
... La dernière fois que je suis allée au Cimetière de St Pancras, c'était avec un monsieur lié à une dame de l'église et c'était très bien. Peut-être sera-ce la même chose. Vous pourrez vous asseoir sur le banc que les Corses ont offert à l'église.

Au moment de la Révolution beaucoup de ci-devant vivaient à Somers town et ont été enterrés dans ce cimetière car on y autorisait les catholiques. Un archevêque français, Dillon, y a été enterré mais il est reparti en France. D'autres morts français ont été délogés au milieu du XIXe siècle pour la construction de Midland railways. Il y a 10-15 ans de nouveaux chamboulements pour construire les quais de l'eurostar et là cela a fait du bruit. Gros scandale dont je m'étais entérée dans la presse locale. Il y avait des habitants du coin dont les ancêtres, certains relativement récents, avaient été délogés. Branle-bas de combat avec les autorités religieuses. L'évêque d'Edmonton était venu pour une cérémonie qui re-sacralisait le lieu, des ossements avaient été mis dans un ossuaire etc...etc... L'eurostar, en retard (!) pour ses travaux, avait cru bon ne demander aucune autorisation pour creuser afin d'aller

Le prix Templeton

La Fondation Templeton créée en 1987 par John Templeton, investisseur et philanthrope américain, s'intéresse au domaine des sciences naturelles et humaines, la philosophie, la théologie et la recherche de solution à la pauvreté en finançant projets et recherche.

En 1963, il rencontre pour la première fois des personnes handicapées mentales à l'asile psychiatrique de St Jean-les-deux-Jumeaux (Seine et Marne) et fait la connaissance de deux hommes qu'il invite chez lui à vivre en amis.

En 1964, Jean Vanier fonde l'Arche, une association qui accueille les personnes ayant un handicap mental et encourage les gens avec et sans handicaps mentaux de vivre et travailler ensemble en égaux - pour leurs bénéfiques mutuels. L'Arche compte aujourd'hui 147 communautés dans 85 pays.

Jean Vanier fils de George Vanier, Gouverneur General du Canada et de Pauline Vanier (née Archer)

plus vite. Raté! L'église est jumelée avec St Vincent de Paul près de la gare du Nord. De l'église ancienne il ne reste plus grand chose, grosse restauration mais l'ensemble donne l'impression d'ancien.

Beaucoup de tombes très intéressantes et deux grands monuments: Burdett Coutts mémorial et Sir John Soane, j'avais mentionné ce dernier lorsque nous avons visité sa magnifique maison. Des tombes disparues du fils illégitime de Benjamin Franklin, le chevalier d'Eon, Mary Wollstonecraft... Shelley avait rencontré sa future femme Mary quand celle-ci venait sur la tombe de cette dernière (sa mère). Sur peu d'espace c'est 3 ou 4 tomes de livres d'histoire.

Ce serait bien de faire 200 mètres dans Royal College Street où vous passeriez devant l'Ecole Vétérinaire. Sorry cela ne s'appelle plus ainsi. Elle a été fondée par un Français de Lyon, Monsieur de Saint-Bel, en 1792. Lyon était le seul endroit au monde à posséder un hôpital vétérinaire. Quelques mètres plus loin vous trouverez un groupe de 3 cottages style hollandais dont l'un a été habité quelques mois en 1873 par Verlaine et Rimbaud. Ils appartenaient à l'école vétérinaire qui les a mis en vente il y a une dizaine d'années. Un peu long à expli-

quer. Il y a une plaque sur celui de V et R.

Dans la rue juste en face (Plender street) il y avait un pub PARR'S HEAD de 1862, ils ont dû y aller, mais il a été transformé en flats. Après les cottages il y a une minuscule allée que vous pourriez emprunter et vous auriez peut-être la chance d'apercevoir des têtes de chevaux et de vaches dans une cour mitoyenne de l'école. En effet, ces braves bêtes sont nécessaires aux étudiants mais il paraît qu'on les emmène le week-end à la campagne ?!

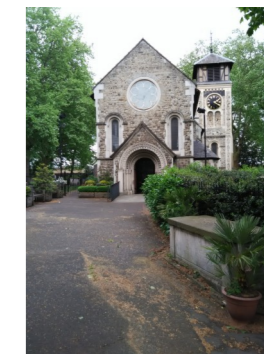
Je ne sais pas si on vous laisserait entrer dans l'école, juste dans les escaliers en bas, sur la droite je crois, grand portrait de M. de Saint-Bel. Je connais ces locaux car j'étais allée lors d'une soirée portes ouvertes. Ce pauvre homme est mort peu de temps après son installation à Londres.

Voilà sur 500 mètres c'est Little France.

Emportez de quoi écrire car c'est vraiment dense, foisonnant toute cette histoire, on mélange vite tout ! Et vraiment il faut reconstituer ensuite car c'est un endroit unique que peu de gens connaissent. Je passe souvent par là et jamais je n'ai vu de groupes avec des guides. Je ne connais pratiquement personne qui y soit allé.

Bon après-midi. Floriane

Floriane Zuniga



L'Eglise du Cimetière de St Pancras



Visite guidée au Cimetière de St Pancras



Jean Vanier recevant le prix Templeton des deux petites filles du Fondateur John Templeton